

Lactomède

Lactomède est le nom de la rencontre, des mots et des pensées, dépassant les mots. La rencontre de l'impossible et du miracle, des égarés et des étoiles, de la beauté et de la joie, de la contemplation et de la prière, de la reconnaissance et de la paix, de la pensée d'éternité et de la grâce de la création.

Lactomède, la rencontre de deux galaxies qui se rapprochent, notre Voie lactée et Andromède, les transformera en un Ciel nouveau. Il existe déjà dans les cœurs ouverts à l'espérance, enfant de cette rencontre intérieure de la Source et de l'âme.

De l'arche de l'alliance à l'arc du Ciel vers la Terre, rencontrer là son Créateur, nous créatures créatives, êtres humains et divins, à Son image.

Aux galaxies d'un regard

*Les ténèbres, trop longtemps ont été servies
Et les noirceurs, avec tant et tant de génie
Il est temps ici, de l'éclat, du fou tendre
Il est temps ici, d'écouter, de s'entendre*

*Nous avons soif de sources fraîches
La Source veut nos bouches sèches
Comme l'air désire l'oiseau
Comme racine veut nos eaux*

*Un sourire ouvert aux rivages
Cache d'autres secrets ravages
L'espérance, transperce le cœur qui s'égare*

*Un baiser pour chaque étoile
S'il en manquait, rien qu'une seule
Il ira la chercher, aux galaxies de Son regard*

Notre mercy

*Lorsque le vent devient ce blé
Lorsque la racine devient source
Lorsque le besoin devient don
Lorsque l'Amour devient enfant*

*Alors le Roi devient serviteur
Alors le Talion devient pardon
Alors la peine devient grâce
Alors la mort devient bourgeon*

*Et demain advient l'aujourd'hui
Et l'impasse advient renaissance
Et ce jour advient nouveauté de vie
Et soudain l'éternité est*

*Enfin le rêve sera éveil
Enfin la loi sera Amour
Enfin Sa main prendra ma main
Enfin le Ciel prendra la Terre*

Il marche

*Au temps mauvais,
Dans la barque Il est monté
Et les vents méchants
Sont tombés.*

*Il s'est embarqué dans mes jours
Et mes tempêtes se sont apaisées.
Libre des jours comptés, Éternel,
Il marche sur le temps.*

*Sur les flots déchaînés
Il est venu marcher
Et sur mes désespoirs,
Le cœur élevé, Il a marché.*

*Descendu du bois,
Il est parvenu
Au tréfonds de tout,
Marchant sur les ténèbres.*

*Lorsque viendra l'heure
De Lui rendre mon souffle,
Dans le tombeau de tous,
Sur ma mort, Il marchera.*

Lumière silencieuse

*La Lumière de vie que l'on ne peut plus voir
Existe encore*

*Les miracles que l'on nous avait raconté
S'accomplissent encore*

*Les musiques retournées au silence noir
Retentissent encore*

*Les regards des yeux fermés pour l'éternité
Brillent ailleurs*

*Les mains chaudes et rêches, tant et tant serrées
L'infini, effleurent*

*Le pardon est prière que rien n'arrêtera
Par grâce, par don*

*Les paroles de Vie que l'Amour chantera
Jamais ne s'éteindront*

Passage

*Quand tout s'écroule
Quand tout te saoule
Si le bleu devient gris sale
Tourne-toi vers Son étoile*

*Trouver en soi
Meilleur que soi
Trouver une voie
Porté par la foi*

*Cette aube intime
Captera l'infime
Ce miracle ténu
L'invisible advenu*

*Vivre en dépit de tout
Prier envers et contre tout
Rêver par-dessus ce ciel
Être, Grâce éternelle*

*Les cœurs de pierre
Tombeaux de chair
Vont-ils battre enfin ?
Ou se battre, pour rien*

*Danser ce long silence
Passage dans l'impasse
Libre et limité
Fière humilité*

*Être en poésie, Sa rivière
Mettre nos deux genoux à terre
Et marcher, debout sur le Ciel
S'enraciner dans l'Éternel*

*Vivre en dépit de tout
Prier envers et pour tout
Rêver par-dessus ce ciel
Être là, Grâce éternelle*

Alors, alors, alors ?

*Dans l'art suprême d'être inique,
Voici l'homme puissant cynique ;
Et pour se déclarer la guerre,
L'homme est certainement l'expert*

*Alors quelle est cette paix sans apparence ?
D'où viennent ces harmonies des différences ?*

*Brûler des enfants au napalm,
Ici l'homme détient la palme ;
S'écraser contre des tours,
Voici de l'homme l'un des tours*

*Mais quelle est cette sage douceur qui nous effleure ?
Ce parfum souverain, cette tendre fraîcheur ?*

*Empoisonner l'air qu'il respire,
Est de l'homme l'un des vains soupirs ;
Souiller l'eau, coulant pour bénir,
C'est là l'homme, capable du pire*

*Alors quel est cet Amour, cet élan de Vie ?
Quel est ce désir d'éternité, folle envie ?*

*S'enrichir au mépris du monde,
Voici l'homme, tueur immonde ;
Semer la peur et la porter,
De l'homme, sa spécialité*

*Alors d'où viennent le partage, le don, l'équité ?
Quelle est la Source vive, de cette liberté ?*

*Cultiver la désolation,
L'homme en est aussi le champion ;
Mais quel est ce profond mystère,
Nous parlant d'une Nouvelle Terre ?*

*Alors, alors, alors, d'où nous vient cet Amour ?
Alors, alors, alors, sommes-nous devenus sourds ?*

*S'ouvrir à la Lumière, remplir notre regard
Quitter cet infâme, et s'abreuver d'espoir
Laisser notre nature, naître à la vérité
Par grâce tout recevoir, et ne rien mériter*

*Alors, alors, alors, sommes-nous devenus sourds ?
Alors, alors, alors, d'où nous vient cet Amour ?*